

LE BARBET DU PLAN DU LION

LE NOUVEAU ROMAN DE MARIE-CHRISTINE STIGSET

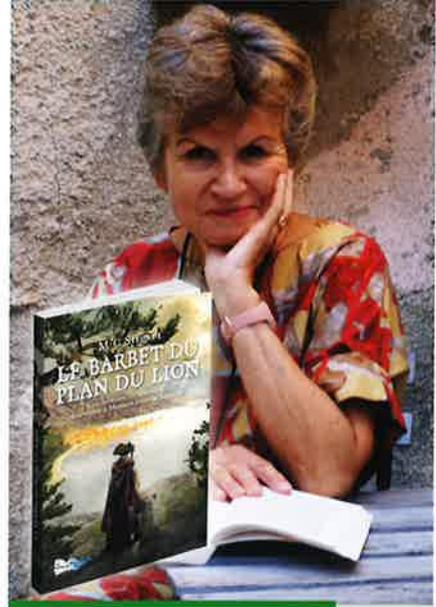
Après la saga *Filles des Lumières*, Marie-Christine Stigset sort un cinquième roman aux éditions du Bord du Lot. Intitulé *Le Barbet du plan du Lion - Une histoire de résistance héroïque à Menton sous la Terreur*, ce nouvel ouvrage traite de l'invasion, de l'occupation et de l'annexion forcée par la France sous la Révolution, du comté de Nice et de la principauté de Monaco dont Menton fait alors partie. Sous le nom de barbets, les résistants niçois et mentonnais vont mener une guérilla contre l'une des plus puissantes armées en Europe.

Le roman met en scène la période qui suit l'euphorie de 1789. « Il dépeint la trahison des espoirs mis en la Révolution par un gouvernement qui, ayant décrété l'état d'exception, mettra de côté la Constitution de 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, rétablira l'usage de la torture et mettra en place un régime de terreur tant sur le territoire français que dans les pays conquis par les armées révolutionnaires, détaille l'auteur. L'intrigue couvre la période qui s'étend de l'automne 1792 au printemps 1814 où, à l'abdication de

Napoléon Bonaparte, Nice et la principauté retrouvent leur souveraineté. »

Le texte décrit la vie quotidienne d'une population sous occupation. Et si les personnages principaux sont fictifs, les faits sont réels. Marie-Christine Stigset a effectué des recherches au service des Archives municipales de Menton et puisé dans les archives de Monaco. Elle s'est également renseignée auprès de Jean-Louis Caserio, Marc Ortolani et Michel Iafelice, historiens locaux. Bien que ce roman puisse se lire indépendamment de la saga, les lecteurs y retrouveront les personnages des *Filles des lumières* qui leur sont familiers.

« Les programmes scolaires des écoles à Menton n'enseignent pas l'histoire de leur région aux écoliers mentonnais. Je pense que c'est un manque, confie l'écrivain. Je pense que nos régions françaises, en particulier les régions frontalières, devraient offrir une option consacrée à l'histoire locale. Voilà pourquoi j'ai tenu à rendre hommage aux hommes et aux femmes qui se sont battus dans le comté de Nice et le pays mentonnais pour préserver leur liberté, leur dignité et leur identité culturelle. »



Marie-Christine Stigset enseigne la littérature, les questions de société, la politique intérieure et internationale en classes de français et d'anglais dans la section du baccalauréat international d'un lycée à Oslo. Propriétaire dans la Vieille-ville, elle s'est intéressée au passé de Menton et s'est documentée sur l'histoire du pays mentonnais. **Le Barbet du plan du Lion est disponible en librairie au prix de 23€.**



LA MYTHIQUE RN 7

CÉLÉBRÉE AU PONT SAINT-LOUIS



« **N**ationale sept... C'est une route qui fait recette... ». Il sonnait comme un petit air de Charles Trenet, le 19 novembre, au poste frontière du pont Saint-Louis. Lieu où la Ville, la Fédération française des véhicules d'époque (FFVE) et l'Automobile club de Menton ont inauguré une plaque pour honorer la fin (ou le début) de la mythique route nationale 7, la fameuse route des vacances, devenue départementale en 2006. La plaque a été dévoilée par Yves Juhel, maire de Menton, Régis Dewer, délégué régional Paca de la FFVE, et Jean-Louis Ansaldo, président de l'Automobile club de Menton, en

présence d'Alexandra Masson, députée de la 4^e circonscription des Alpes-Maritimes, d'élus mentonnais et de la Carf, et des membres du club local. Sans oublier la présence de « Monsieur Hulot » et le souvenir de Bourvil et Louis de Funès dans « Le Corniaud »... « C'est la 46^e plaque que nous inaugurons en tant que lieu remarquable de l'automobile. Et la 1^{ère} dans les Alpes-Maritimes, souligne Régis Dewer. À ce jour, nous avons recensé 250 lieux remarquables de l'histoire de l'automobile, c'est dire si la France a de quoi raconter ! ».

Apposée grâce à l'aide logistique des agents du service Voirie, entretien et propreté, la plaque et son QR code permettent désormais de découvrir l'histoire de celle qui a été la plus longue des routes nationales de France : 996 km séparent le parvis de Notre-Dame de Paris du poste frontière mentonnais.